



Journée d'étude
Le 10 novembre 2017, 9h-17h00

Présentation et discussion des résultats de la recherche

Adolescents, images numériques et construction identitaire.
Stratégies, vulnérabilités, remédiations.

Responsable du projet

Sophie Jehel

Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication,
Université Paris 8 Saint Denis, Laboratoire CEMTI EA 3388, chercheure associée au CARISM, Paris 2

Avec la participation de Patricia Attigui

Professeur de psychopathologie et de psychologie clinique, coordinatrice de l'équipe des psychologues
Université Lumière Lyon 2, Laboratoire CRPP EA 656

Equipe de recherche :

Direction scientifique :

Sophie JEHEL, MCF en sciences de l'information et de la communication

Patricia ATTIGUI, Professeur de psychopathologie et de psychologie clinique

Psychologues cliniciens :

Ivana BELOUIN, Psychologue clinicienne, Jean-François CHICA, Psychologue clinicien, Angélique GOZLAN, Docteure en psychologie clinique, psychologue clinicienne, Marion MINARI, Psychologue clinicienne, Geoffroy WILLO TOKE, Docteur en psychologie clinique, psychologue clinicien.

Avec la collaboration des étudiants en master Culture et communication, Université Paris 8 : Maria Ignacia ALCALA SUCRE, Leo JANNOT- SPERRY, Sofia POLONIECKI.

Projet soutenu par la Fondation de France, Le GIP Droit et Justice, la direction de la recherche de la PJJ, l'UNAF, les CEMEA, La Ligue de l'enseignement.

Lieu : UNAF 28 place Saint Georges 75009 Paris
Amphithéâtre Pierre Laroque

L'ambition du projet de recherche

De nombreux jeunes sont confrontés aux images violentes à travers les différents médias, et plus encore avec Internet, involontairement et volontairement. Il nous paraît donc important de prendre au sérieux la rupture que constitue, depuis plus de 10 ans, la proximité des images violentes facilement accessibles (téléphone portable, ordinateur) dans le processus de socialisation des jeunes. Il nous semble également essentiel de prêter attention à la nature de la relation que les jeunes entretiennent avec ces images qui reste souvent cachée.

Nous pensons que la connaissance des fragilités de certains jeunes vis-à-vis des images ouvrira de nouvelles perspectives notamment pour lutter contre diverses formes de violences entre jeunes, ou permettre aux jeunes concernés de ne pas rester dans le clivage entre la consommation solitaire de ces images et l'intégration des valeurs de la société globale et approfondir l'analyse des phénomènes de « radicalisation ».

Les deux phases de l'enquête

La première phase de l'enquête a été réalisée entre 2015 et 2016. Il s'agit d'une enquête qualitative, portant en premier lieu sur la culture médiatique des jeunes, et les images violentes, sexuelles ou haineuses. Des entretiens collectifs et individuels ont été menés dans 11 établissements de milieux sociaux et scolaires très différents, dans quatre régions de France. Ils ont été conduits par une équipe composée de deux chercheurs, une sociologue et un-e psychologue, auprès de 90 mineurs de 15 à 18 ans, dans le contexte de l'Education nationale, de la Protection judiciaire de la jeunesse ou de l'Aide sociale à l'enfance. 30 entretiens ont également été réalisés auprès de professionnels qui exercent un rôle éducatif auprès de ces adolescents et 30 entretiens auprès de parents d'enfants de 14 à 18 ans, de milieux sociaux diversifiés.

Les résultats de cette première phase de l'enquête concernent l'importance de la culture médiatique dans la construction identitaire des adolescents, mais aussi l'ampleur et la précocité de la rencontre avec des images violentes, sexuelles ou des messages haineux. Une typologie des attitudes et des stratégies développées spontanément face à elles a également été élaborée autour de trois catégories principales : évitement, adhésion, indifférence. La capacité d'analyse critique ou de mise à distance a fait l'objet d'une analyse particulière, autour d'une quatrième catégorie, celle de l'autonomie de jugement. Dans tous les milieux sociaux et scolaires enquêtés, des capacités d'analyse critique et d'autonomie ont été observées, mais elles ne sont pas présentes chez tous les jeunes. Selon les milieux sociaux, familiaux, scolaires, certaines stratégies semblent prépondérantes.

Une seconde phase de la recherche a été menée de novembre 2016 à juillet 2017 à travers l'organisation de 15 ateliers avec des adolescents (101 au total), 8 ateliers avec des professionnels et 2 ateliers avec des parents, dans les mêmes établissements chaque fois que cela était possible, pour tirer des enseignements quant à la place des images violentes dans la culture médiatique des jeunes et les difficultés qu'elles peuvent représenter pour eux, et pour évaluer les besoins et les demandes des différents acteurs afin de pouvoir accompagner les jeunes sur internet en tenant compte des premiers résultats de l'enquête.

Ouverture du colloque, accueil 9h-9h30

Présentation des principaux résultats de la recherche : 9h30-10h15 Sophie JEHEL, MCF Paris 8, chercheure au Cemti, chercheure associée au Carism.

Echanges avec la salle

Première table ronde : les vulnérabilités des adolescents face aux images 10h30-12h00

Animation : Laurence CORROY, MCF HDR Paris 3, CADIS

Patricia ATTIGUI "Entre aliénation et « désaide » : l'adolescent face au pouvoir des images". Professeur de psychopathologie et de psychologie clinique, Université Lumière Lyon 2, Psychanalyste (Association Psychanalytique de France).

Jocelyn LACHANCE « Les images terroristes : nos adolescents sont-ils des victimes ? », socio-anthropologue de l'adolescence, Docteur en sociologie de l'Université de Strasbourg et en sciences de l'éducation de l'Université Laval.

Angélique GOZLAN, « Du *punctum* à la fascination : quand les images sur les réseaux sociaux font résonance aux processus adolescents », Docteur en psychopathologie et Psychologue clinicienne, Chercheur associé à l'Université Paris 7 et l'Université Lyon 2.

Geoffroy WILLO "L'adolescent face au *trash* du numérique : une attirance endogène ou exogène?", Psychologue clinicien, Docteur en psychopathologie.

Echanges entre les intervenants et avec la salle (15-20 minutes)

Déjeuner : libre (invitation pour les participants aux tables-rondes) 12h-13h30

Après-midi

Deuxième table-ronde : images et confrontations aux interdits 13h30-15h

Animation : Fabrice AUDEBRAND, ENPJJ

Serge HEFEZ: « Les adolescents sous l'emprise des images de Daesh », Psychiatre, service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, hôpital de la Pitié Salpêtrière, Paris.

Pierre LEFEBURE, Claire SECAIL, "Attentes, tensions et ambivalences dans la réception du traitement télévisé des attentats de novembre 2015", Pierre LEFEBURE, Université Paris 13, LCP-IRISSO, et Claire SECAIL, CNRS, LCP-IRISSO.

Mickael LE MENTEC, « La médiation parentale face aux TIC » MCF Université Picardie, membre du CAREF et du GIS Marsouin.

Echanges entre les intervenants et avec la salle

Pause 10 minutes

Troisième table ronde : quelles pistes éducatives par rapport aux images violentes, sexuelles ou haineuses ? 15h15 - 16h30

Animation : Alexandra SAEMMER, Professeur Université Paris 8, Cemti.

Présentation brève des expériences pratiques

Cécile PERRET, enseignante, Elaborer une réflexivité sur les images cinématographiques de violence.

Fardin MORTAZAVI, Musicien/Comédien et chercheur en musicologie et littérature (Université Poitiers) spectacles de théâtre d'ombre avec collégiens.

Table-ronde :

Isabelle FEROC-DUMEZ, directrice scientifique du CLEMI.

Christian GAUTELLIER, directeur national des publications, Association CEMEA.

Olivier GERARD, Responsable du pôle média-usages numériques, UNAF.

Echanges entre les intervenants et avec la salle

Conclusion 16h30-17h00

Serge PROULX, Sociologue, Professeur émérite à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et professeur associé à Télécom ParisTech (France).

Entrée libre sur inscription obligatoire

Merci d'envoyer un message à l'adresse suivante :

adoimagesnum@gmail.com

Accès possible pour personnes à mobilité réduite (merci de nous prévenir)

Présentation des intervenants

Dans l'ordre du déroulé de la journée

Présentation des résultats de la recherche

Sophie JEHEL

Le rapport final sera disponible sur le site du GIP Droit et Justice.

Sophie Jehel est maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, chercheuse au CEMTI, chercheuse associée au CARISM. Ses recherches portent sur le rôle des médias dans la socialisation, les pratiques médiatiques des jeunes, l'éducation aux médias, mais aussi la déontologie et la régulation des médias. Elle a publié récemment *Stéréotypes, discriminations et éducation aux médias*, L'Harmattan, 2016, avec Laurence Corroy, dans la continuité du projet européen *e-Engagement Against Violence*, « Pour une approche de l'éducation critique aux médias par le décryptage des logiques politiques, économiques, idéologiques et éditoriales du numérique, dans la revue *Tic&Société*, avec Alexandra Saemmer. La présente recherche se situe dans le prolongement d'une réflexion sur les régulations des contenus médiatiques par les parents, les médias, les pouvoirs publics, et les jeunes eux-mêmes développée notamment dans l'article « Contenus médiatiques à risque et construction identitaire des préadolescents » *Société et Jeunesse en difficulté*, 2012, et *Parents, médias, qui éduque les préadolescents ?* Erès, 2011.

Première Table ronde

Laurence CORROY

Animatrice table-ronde n°1

Notice biobibliographique

Laurence Corroy est maître de conférences habilitée à diriger des recherches. Elle dirige la revue *Jeunes et Médias*, les Cahiers francophones de l'éducation aux médias.

Ses dernières publications :

- Laurence Corroy, Émilie Roche, Emmanuelle Savignac (dir.), *Éducation aux médias et pratiques pédagogiques innovantes, enjeux interculturels*, Paris, Publibook universités, 2017.
- Laurence Corroy, *Éducation et médias, la question de la créativité à l'ère du numérique*, Paris, Londres, Iste Editions, 2016.
- Laurence Corroy et Sophie Jehel (dir.), *Stéréotypes, Discriminations, Éducation aux médias*, Paris, L'Harmattan, collection *Éducation et médias*, 2016.
- Laurence Corroy, Francis Barbey Alain Kyindou, (dir.), *De l'Éducation par les médias à l'éducation aux médias*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- Laurence Corroy, Alain Kyindou, Francis Barbey (dir.), *Éducation aux médias à l'heure des réseaux*, Paris, L'Harmattan, 2015.

Patricia ATTIGUI

"Entre aliénation et « désaide » : l'adolescent face au pouvoir des images".

Tout comme le rêve, le virtuel fait voler en éclat les limites de la réalité. Il est un « au delà du principe de réalité. ». Il plonge le sujet dans un temps presque sans mémoire, dans l'immédiateté du perceptif, mais un perceptif qui n'est pas neutre.

De plus, certaines imageries virtuelles vont induire une grammaire émotionnelle particulière tout en faisant éprouver au sujet, mais à distance, la crudité du sexuel. Ou du sexual ? Le sexual, au sens multiple, polymorphe, tel que J. Laplanche l'entendait lorsqu'il reprenait Freud : le sexual comme résidu inconscient du refoulement, laissant tout un chacun face à des restes, des éléments résiduels de traductions toujours imparfaites de messages énigmatiques qui nous constituent et qu'inlassablement nous cherchons pourtant à percer. Seulement, pour se construire, le petit humain a besoin de détenir quelques aides à la traduction, sans lesquelles il ne peut déchiffrer le monde qui l'entoure qu'avec les codes dont il dispose. Si cette fonction capitale, nous dit J. Laplanche, n'était pas assurée, l'infans, cet interprète, se trouverait en état de "désaide" face au travail de symbolisation. C'est cette piste de recherche que nous tenterons d'explorer du point de vue psychanalytique.

Notice biobibliographique

Psychologue clinicienne diplômée en 1980 de l'Université de Picardie - Amiens, Patricia Attigui a exercé notamment en milieu psychiatrique pour adultes durant une quinzaine d'années à Paris et en banlieue parisienne. En 1989 elle a soutenu sa thèse à l'eheSS (Paris), intitulée « Jeu, transfert et psychose », sous la direction du Pr. Claude Veil spécialiste de psychiatrie sociale. Dans le même temps, elle s'est formée sur le plan psychanalytique, notamment auprès d'Octave et Maud Mannoni, puis après avoir rejoint l'Association Psychanalytique de France, elle s'est formée auprès de Jean Laplanche et Daniel Widlôcher. Patricia Attigui envisage, dans ses travaux de recherche, la dimension Thérapeutique des pratiques artistiques selon trois opérateurs fondamentaux : le jeu, l'espace transitionnel, le médium malléable, indispensables pour une meilleure appréhension des psychoses et des états limite, qui offrent la trame propre à toute recherche sur les phénomènes transféro-contre-transférentiels. Les dispositifs thérapeutiques ne peuvent plus s'appuyer sur le protocole classique d'une restriction de la motricité ou de la perception sous peine de nuire aux capacités de symbolisation, ils ont plutôt à s'étayer sur la sensorialité et la sensibilité esthétique. La médiation théâtrale qu'elle a mise en oeuvre, reflétant quinze ans d'expérience de mise en scène en milieu psychiatrique, a été particulièrement étudiée en vue d'aider les cliniciens à l'élaboration de cadres conceptuels qui, dans une perspective groupale ou individuelle, se soutiennent de l'aptitude ludique et esthétique du patient en vue d'une première forme de symbolisation. Rendre compte d'une expérience concrète dans le champ psychothérapeutique aide à théoriser les différentes modalités d'expressivité de la vie psychique : tel est l'objet de ses travaux qui tiennent compte des évolutions cliniques récentes, et viennent préciser les enjeux métapsychologiques rencontrés dans la singularité des pratiques.

Patricia Attigui a notamment consacré de nombreux articles à la corporéité des soins psychiques, et aux origines du processus créatif au sein duquel les perceptions, les actes et les affects produisent leurs effets sur un mode corporel. C'est dans cette perspective que le modèle du jeu, au sens winnicottien, est entré en dialogue avec le modèle du rêve, au sens freudien du terme. L'ensemble de ses travaux de recherche s'est organisé autour des phénomènes transféro-contre-transférentiels, donnant à l'intuition, à l'empathie et à la co-pensée une portée heuristique. Récemment, elle a consacré de nouveaux travaux de recherche aux pouvoirs de l'image « trash » sur la psyché adolescente.

Publications récentes :

Attigui, P. (2016), Et si le jeu théâtral remettait en débat l'approche clinique des psychoses ? *Les médiations : un dispositif thérapeutique ?*, in *Revue Cliniques*. 2016 ; 12, 101-115, Toulouse, Erès.

Attigui, P. (2011), Odor di femina / Horreur du féminin. Remarques sur le processus de sublimation. In *L'Evolution Psychiatrique*. 2011 ; 76 (1), 117-129, psyclit, psycinfo, psycline, INIST, MEDLINE.

Attigui, P., Germe, D., (2011), De la médiation picturale dans le traitement de la schizophrénie, *L'Evolution Psychiatrique*. 2011 ; 76 (3), 461-483, psyclit, psycinfo, psycline, INIST, MEDLINE.

- Attigui, P. (2009), Le sujet est-il sujet de sa scène corporelle ? 14-18, une paternité traumatique, *Somatisations Folles, Champ psychosomatique*, 53, 35-45. PSYCLINE – INIST-MSD-SFP.
- Ferveur, C., Attigui, P., (2008). Origines de la voix, voix des origines : éléments de réflexion pour une métapsychologie de la phonation. *La voix, Champ psychosomatique*, 48, 23-51. PSYCLINE- INIST-MSD-SFP.
- Attigui, P. (2007). Entre illusion et réalité, le tracé théâtral d'une efficacité symbolique. *Psychopathologie, L'Évolution Psychiatrique*, 72, 3, 503-514. PsycLIT, PsycINFO, PSYCLINE, INIST, MEDLINE
- Attigui, P. (2005). De l'effraction traumatique au processus de création, Narcissisme et sublimation. *Présence du corps, L'Évolution Psychiatrique*, 70, 3, 501-512. PsycLIT, PsycINFO, PSYCLINE, INIST, MEDLINE.
- Attigui, P. (2005). Processus théâtral, Processus psychanalytique : Une même dynamique ? *Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*, Déc. 2005, Tome IX, N°91, 23-29. PsycINFO.

Jocelyn LACHANCE

Les images terroristes : nos adolescents sont-ils des victimes ?

À l'échelle individuelle, nous sommes nombreux à nous sentir démunis face à la puissance d'une organisation terroriste dont les adeptes sont prêts à mourir pour répandre le sang et la terreur. Que les champs de batailles nous paraissent lointains ou que l'épicentre du drame se déclare dans notre ville, les coups de feu retentissent dans nos foyers chaque fois que l'horreur est transportée à travers ces images qui se déversent sur nos écrans. Sur le registre de l'imaginaire, nous voilà tous victimes du terrorisme. Dans ce monde parsemé de photos et de vidéos que diffusent les populations victimes, comment se renouvelle la contamination de l'imaginaire provoquée par le terrorisme ? Cette intervention propose une lecture de cette bataille que nous perdons chaque fois que nous abandonnons notre imaginaire à l'ennemi.

Note biographique

Jocelyn Lachance est chercheur postdoctoral, socio-anthropologue de l'adolescence, docteur en sociologie de l'Université de Strasbourg et en sciences de l'éducation de l'Université Laval, membre de l'Observatoire Jeunes et Société de Québec et directeur de la collection Adologiques (PUL). Il est notamment l'auteur de *L'adolescence hypermoderne* (PUL, 2011), *Socio-anthropologie de l'adolescence* (PUL, 2012), *Photos d'ados* (PUL, 2013), *Images terroristes* (Erès, 2017) et co-auteur de *Étudier les ados* (Presses de l'EHESP, 2014) Il a co-dirigé de nombreux ouvrages dont *Penser l'adolescence* (PUF, 2016) et *Selfies d'ados* (PUL, 2017). Il enseigne à l'Université de Pau et des Pays de l'Amour.

Angélique GOZLAN

« Du punctum à la fascination : quand les images sur les réseaux sociaux font résonance aux processus adolescents »

R. Barthes définissait deux éprouvés face au photographie : le *studium* et le *punctum*. Ce dernier décrit « ce qui part de la scène, comme une flèche, et vient me percer ». Les images présentes sur les réseaux sociaux peuvent être amenées à surgir sans que l'adolescent, "cette fois", ne l'ait cherché. Ainsi, l'image opère comme *punctum*, elle « me point (mais aussi me meurtrit, me poigne) » (Barthes, 1980). De ces images qui viennent saisir l'œil de l'adolescent émerge soit une sidération qui impose le détournement du regard, soit une compulsion de répétition à voir pour voir, attisant la quête d'une mise en sens de ce qui a meurtri l'œil et qui peut basculer dans la fascination aux images. Nous tenterons d'analyser l'effet du punctum des images sur les réseaux sociaux à la lumière des processus adolescents.

Angélique Gozlan est docteure en psychopathologie et Psychologue clinicienne, Chercheur associé à l'Université Paris 7 et l'Université Lyon2

Geoffroy WILLO TOKE

"L'adolescent face au trash du numérique : une attirance endogène ou exogène?",
Psychologue clinicien, Docteur en psychopathologie.

Deuxième Table ronde

Fabrice AUDEBRAND

Animateur table-ronde n°2

Notice bibliographique

Diplômé en philosophie, ethnologie et communication, Fabrice Audebrand intègre la PJJ comme professeur technique. Depuis 2004, il travaille à l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, comme formateur, en communication, en pédagogie et en culture adolescente, puis comme responsable de formation. Après avoir été directeur de la formation statutaire, il est actuellement responsable de l'unité d'appui à l'innovation pédagogique, et s'occupe du développement des outils numériques de formation et du e-learning. Il dispense par ailleurs des enseignements dans plusieurs institutions en didactique des remédiations et sur les usages adolescents du numérique. Il publie régulièrement sur ces sujets dans les revues scientifiques (*Société et jeunesse en difficulté*) et professionnelles (*Les cahiers dynamiques*) de la PJJ.

- « La pédagogie de l'oralité, une pédagogie alternative nécessaire et évidente en Corse ? », avec Rémi Casanova, *in Spirale*, n°45, janvier 2010

- « [L'éducation aux nouveaux médias, « un impératif éducatif » : Les éducateurs et les nouvelles technologies](#) » in *Les Cahiers Dynamiques* 2010/2 (n° 47)

- « Définir la médiation éducative : l'ethnométhodologie et les pratiques d'insertion à la PJJ » in *Cahiers d'ethnométhodologie*, n° ,3, 2011

- « Entre contraintes juridiques et stigmatisation des jeunes : Les enjeux de la justice des mineurs face aux médias » in *Les cahiers du Circav*, 2011

- Plusieurs chapitres de *Pédagogie alternative en formation pour adulte*, sous la direction de Rémi Casanova et Sébastien Pesce, Editions ESF, 2012

- « Parkour. Pour tracer vers l'insertion » in *Les cahiers dynamiques*, n° 65, janvier 2016

Serge HEFEZ

L'adolescence sous l'emprise de Daesh

Depuis deux années, notre consultation de thérapie familiale nous met en contact avec des jeunes radicalisés et leur famille. Le processus de radicalisation comprend un embrigadement relationnel et un embrigadement idéologique. Le premier se fonde sur l'adhésion du jeune à un nouveau groupe virtuel, le deuxième sur l'appropriation d'un autre mode de pensée. Les deux processus sont entremêlés et se nourrissent de la confrontation à des images numériques de plus en plus violentes et déshumanisantes.

Serge Hefez est psychiatre des hôpitaux, psychanalyste et thérapeute familial. Il est responsable de l'Unité de thérapie familiale dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris. Derniers ouvrages parus : « Je rêvais d'un autre monde » Stock et « La fabrique de la famille » Kéro

Pierre LEFEBURE, Université Paris 13, LCP-IRISSO,
Claire SECAIL, CNRS, LCP-IRISSO

Attentes, tensions et ambivalences dans la réception du traitement télévisé des attentats de novembre 2015

Mickaël LE MENTEC

Formes de régulation parentale des pratiques numériques adolescentes

Dans la continuité des travaux sur les dynamiques de relations familiales à l'adolescence (cf. synthèse de Tap & Vinay, 2000), cette présentation s'intéressera à la socialisation familiale suivant la manière dont le numérique est intégré et négocié en famille (Le Douarin, Caradec, 2009). Elle présentera plus particulièrement les modes de régulations parentales des pratiques numériques juvéniles dans l'articulation avec les objectifs et les styles éducatifs des familles (Kellerhals et Montandon, 1991 ; Lautrey, 1980).

Les résultats présentés sont issus de la recherche ANR INÉDUC (Inégalités éducatives) qui porte sur la construction des parcours éducatifs des 13-15 ans dans leurs espaces de vie. Ils se basent sur une enquête par questionnaire réalisée auprès de 3.356 adolescent.e.s scolarisé.e.s en classe de 4^e dans 36 collèges de trois académies (Bordeaux, Caen et Rennes). Un questionnaire était également proposé aux parents de ces adolescent.e.s (1.043 ont renvoyé le questionnaire complété). Des entretiens, avec des adolescents et avec leurs parents, complètent ce matériau.

La recherche montre qu'il existe quatre principaux modes de régulations parentales (concernant les équipements, les temporalités, les spatialités et les contenus), en lien avec "objets" familiaux conflictuels, et qui varient en fonction du milieu social de l'adolescent.e., de son sexe, de sa place dans la fratrie, mais aussi en fonction des usages et représentations parentaux du numérique.

Note biobibliographique

Mickaël Le Mentec est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Picardie Jules Verne. Membre du Centre amiénois de recherche l'éducation et la formation (CAREF - EA 4697) et du GIS Marsouin, ses recherches portent sur les usages socio-éducatifs des technologies de l'information et de la communication qu'il aborde à travers les questions d'inégalités, de socialisation, d'apprentissage et de pouvoir d'agir, et sur les enjeux d'éducation au et par le numérique. Il est co-auteur de l'ouvrage *Pour en finir avec la fracture numérique* paru chez FYP en 2011 et co-dirige actuellement un ouvrage sur les inégalités territoriales éducatives à paraître en 2018 aux Presses universitaires de Rennes. Il est également co-responsable du séminaire SociaNum sur les sociabilités numériques.

Troisième Table ronde

Alexandra SAEMMER

Professeur, Sciences de l'information et de la communication, Université Paris 8 Saint-Denis, France, CEMTI
Animatrice table-ronde n°3

Notice biobibliographique

Alexandra Saemmer est professeure des universités en sciences de l'information et de la communication (laboratoire CEMTI, Université Paris 8). Ses recherches portent sur la production du sens dans le texte numérique (presse en ligne, publicité, e-albums, littérature numérique, réseaux sociaux...). Les formes et figures du texte numérique sont étudiées dans une approche relevant de la sémiotique sociale, qui s'intéresse tout autant aux matérialités de la communication et stratégies discursives qu'aux représentations individuelles et partagées guidant la réception. Monographie récente : *Rhétorique du texte numérique*, Lyon, Presses de l'Enssib, 2015. Ouvrage collectif récent co-édité avec Nolwenn Tréhondart : *Livres d'art numériques, de la conception à la réception*, Paris, Hermann, 2017.

Fardin MORTAZAVI

Musicien/Comédien et chercheur en musicologie et littérature (Université Poitiers), il crée des spectacles associant des masques, ombres et marionnettes en tournée en France et en Europe : www.maisonpersane.fr. Il présentera son projet Cyberombre.

Notice biobibliographique

Il met en scène les jeunes, une brèche hors temps et espace pour repenser l'univers numérique : **CyberOmbre**. En 2016-17, au collège de Camille Guérin à Poitiers, dans 4 classes de 3ème (110 élèves), après une enquête sur l'impact du Numérique sur notre mode de vie, et des ateliers d'écriture collective, les 110 élèves, sur scène en mode de "présence effective et charnelle" ont produits 5 spectacles d'ombre, ornés de peintures d'encre.

*“Ce matin-là, je me suis réveillé dans un écran
où tout était possible ou presque ...
Mon ombre était moi, et moi je ne sais ...
Mon chat m’a griffé pour le suivre ... On a percé l’écran ... “*

Cécile PERRET, enseignante, EPM

Depuis 2008 (concours CAPL) Cécile Perret enseigne les lettres, l'histoire, la géographie, et l'EMC (enseignement moral et civique). Elle complète sa formation en obtenant un Master « ingénierie de la formation, de l'enseignement technique et professionnel » (M2 IFETP, 2012), puis se spécialise vers les « Adolescents difficiles, approche psychopathologique et éducative », (D.U. 2015). Son parcours l'a amenée à enseigner dans de nombreux établissements de la région lyonnaise et, depuis 4 ans, elle intervient dans un établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM). Confrontée quotidiennement à la violence dans sa pratique professionnelle et face à la difficulté d'enseigner à un public adolescent fortement éloigné des pratiques de lecture-écriture traditionnelles au profit de nouvelles pratiques numériques, elle participe à plusieurs groupes de recherche et mène des projets de recherche-action dans ses classes, dont certains ont pu être présentés et débattus. (*Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*, ESPE Grenoble, 16-17 novembre 2016).

Elle s'intéresse tout particulièrement aujourd'hui à la question des récits filmiques plébiscités par les élèves et expérimente au sein du groupe de recherche « Lire le Monde » des activités pédagogiques visant à développer des compétences de lectures et une réflexion éthique à partir de supports familiers pour le public ciblé.

Bibliographie sélective

MASSART, Vincent, PERRET, Cécile, (2013), Prendre en compte les pratiques personnelles d'écriture numérique des élèves en lycée professionnel, *Le Français Aujourd'hui*, Combattre les inégalités, n°183, p.105-118,

MASSART, Vincent, PERRET, Cécile, GUILLEMARD, Isabelle, (2016), Lecture ethnocritique dans Hunger Games et Avatar, analyser les discours sur le genre à l'œuvre dans les récits contemporains, Former à l'égalité : Défi pour une mixité véritable, ss. Dir. Lechenet, A, Baurens, M, Collet, I., L'Harmattan, col. Savoir et Formation, p. 119-130.

PERRET, Cécile, MASSART, Vincent, *La lecture des films en cours de français : un enjeu de formation pour les enseignants et les élèves*, *Le Français Aujourd'hui*, n°199, « Quel français enseigne-t-on en lycée professionnel ? » (à paraître).

Isabelle FEROC-DUMEZ, directrice scientifique du CLEMI

Christian GAUTELLIER, directeur national des publications, Association CEMEA

Olivier GERARD, Responsable du pôle média-usages numériques, UNAF.

Conclusion

Serge PROULX

Serge Proulx est sociologue. Professeur émérite à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et professeur associé à Télécom ParisTech (France). Ses travaux portent sur les mutations contemporaines des usages et dispositifs d'information et de communication, en particulier les innovations et les contributions des usagers dans le contexte de l'économie numérique. Auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques portant sur les technologies de communication et le changement social.

Dernier ouvrage (en collaboration) : *La contribution en ligne. Pratiques participatives à l'ère du capitalisme informationnel*, PUQ, 2014.

Parmi ses articles récents ou à paraître, mentionnons : « La critique du capitalisme cognitif » (2016) ; « Communauté épistémique » (2017) ; « L'injonction à participer au monde numérique » (2017).